

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

Session 2006

HISTOIRE – GÉOGRAPHIE

Séries L et ES

Série L : coefficient 4

Série ES : coefficient 5

Durée de l'épreuve : 4 heures

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.

Le sujet comporte 9 pages numérotées de 1/9 à 9/9.

Le candidat doit traiter :

UN des trois sujets de géographie de la première partie

ET

UN des deux sujets d'histoire de la deuxième partie.

PREMIERE PARTIE

GÉOGRAPHIE

Le candidat choisit **UN** des trois sujets proposés

SUJET I

COMPOSITION

Inégalités et échanges dans l'espace méditerranéen.

SUJET II

COMPOSITION

Lieux et acteurs de la mondialisation.

Sujet III**ÉTUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE****La Russie du début du XXI^{ème} siècle : un nouveau développement ?****Documents**

- Document 1 : Transport et accessibilité en Russie
- Document 2 : Evolution de quelques indicateurs en Russie
- Document 3 : Rente pétrolière et réformes
- Document 4 : Dessin d'Alexandre Oumiarov
- Document 5 : Affiche du plan général de développement de Moscou

Première partie

Vous analyserez l'ensemble documentaire en répondant aux questions suivantes :

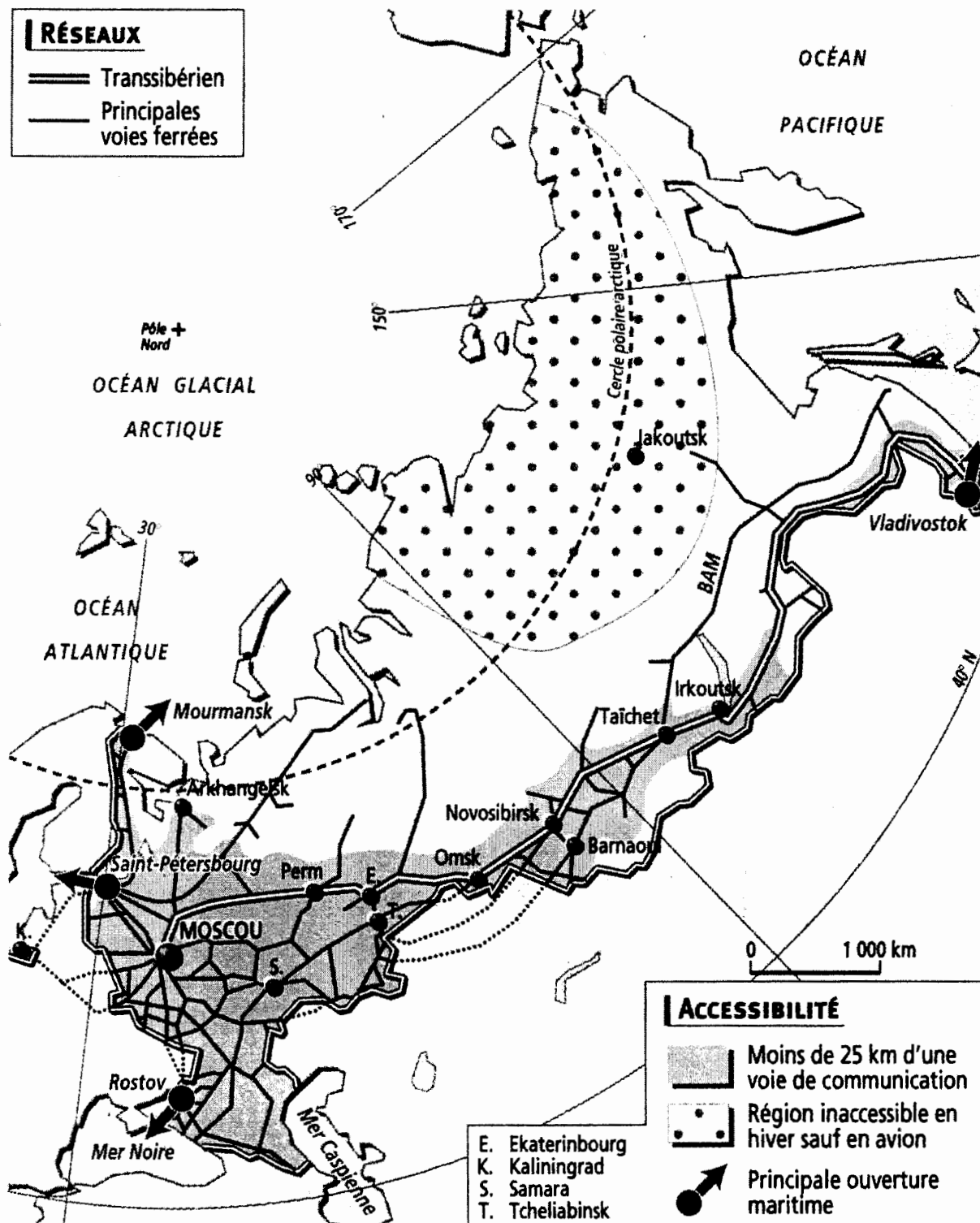
- 1 - À l'aide du document 1 dégagez un aspect majeur et une limite de la maîtrise du territoire en Russie.
- 2 - À l'aide des documents 2 et 5 relevez trois signes de la croissance récente en Russie.
- 3 - D'après les documents 2, 3 et 4 les hydrocarbures sont-ils une chance pour le développement de la Russie ? Justifiez votre réponse.
- 4 - À partir de l'ensemble des documents, identifiez un des grands défis auxquels la Russie doit faire face.

Deuxième partie

À l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances personnelles, vous rédigerez une réponse organisée au sujet posé :

La Russie du début du XXI^{ème} siècle : un nouveau développement ?

Document 1 : Transport et accessibilité en Russie



D'après le manuel Magnard terminales 2004.

Document 2 : Évolution de quelques indicateurs en Russie

	1996	1998	2000	2002	2004	2005 (estimations)
Population (en millions d'habitants) (1)	148,3	- (*)	-	145,2	144,2	143,5
Mortalité infantile (en pour mille) (1)	24,8	-	19,3	18,4	17,4	-
Croissance du PIB (variation annuelle en %) (2)	- 6	- 4,6	9	4,7	6,4	5,5
Importations (en milliards de dollars) (3)	46	43,5	33,9	46,1	94,8	-
Exportations (en milliards de dollars) (3)	85,1	71,3	103,1	106,4	183,2	-
dont pétrole (en milliards de dollars) (3)	25,6	16,3	42,7	45,5	93,5	-
Valeur moyenne du baril de pétrole (à Londres) (4)	20,6	12,7	28,5	24,9	38,2	54

* absence d'information

Sources diverses : 1-Goskomstat ; 2-FMI ; 3-Agence Internationale de l'Energie ; 4- Ministère français de l'industrie

Document 3 : Rente pétrolière et réformes

En prêtant serment, le 7 mai, Vladimir Poutine a officiellement entamé son second mandat présidentiel. (...) L'élément déterminant de ce mandat sera sans doute le choix opéré entre le renforcement de la stabilité atteinte durant les premières années de présidence de Poutine et une politique de réformes visant à faire de la Russie un Etat à l'économie moderne et dynamique, libéré de sa dépendance envers les cours mondiaux du pétrole.

(...) Le président et le gouvernement, qu'il a constitué bien avant son investiture, ont officiellement déclaré vouloir continuer les réformes en direction de l'économie de marché. Toutefois, l'expérience récente montre qu'en Russie le décalage entre l'énoncé des projets et leur concrétisation est considérable. En outre, l'inertie due à la bonne santé économique de ces dernières années pèse si lourd sur la politique russe actuelle que la plupart des couches sociales perçoivent l'idée de prochains changements en faveur du marché comme une fantaisie (...) et non comme une nécessité émanant naturellement de la pratique quotidienne. D'autant que les prévisions sont optimistes : non seulement le prix du pétrole ne va pas baisser dans l'immédiat, mais il devrait au contraire continuer à augmenter, compte tenu de la demande croissante des géants que sont la Chine et l'Inde.

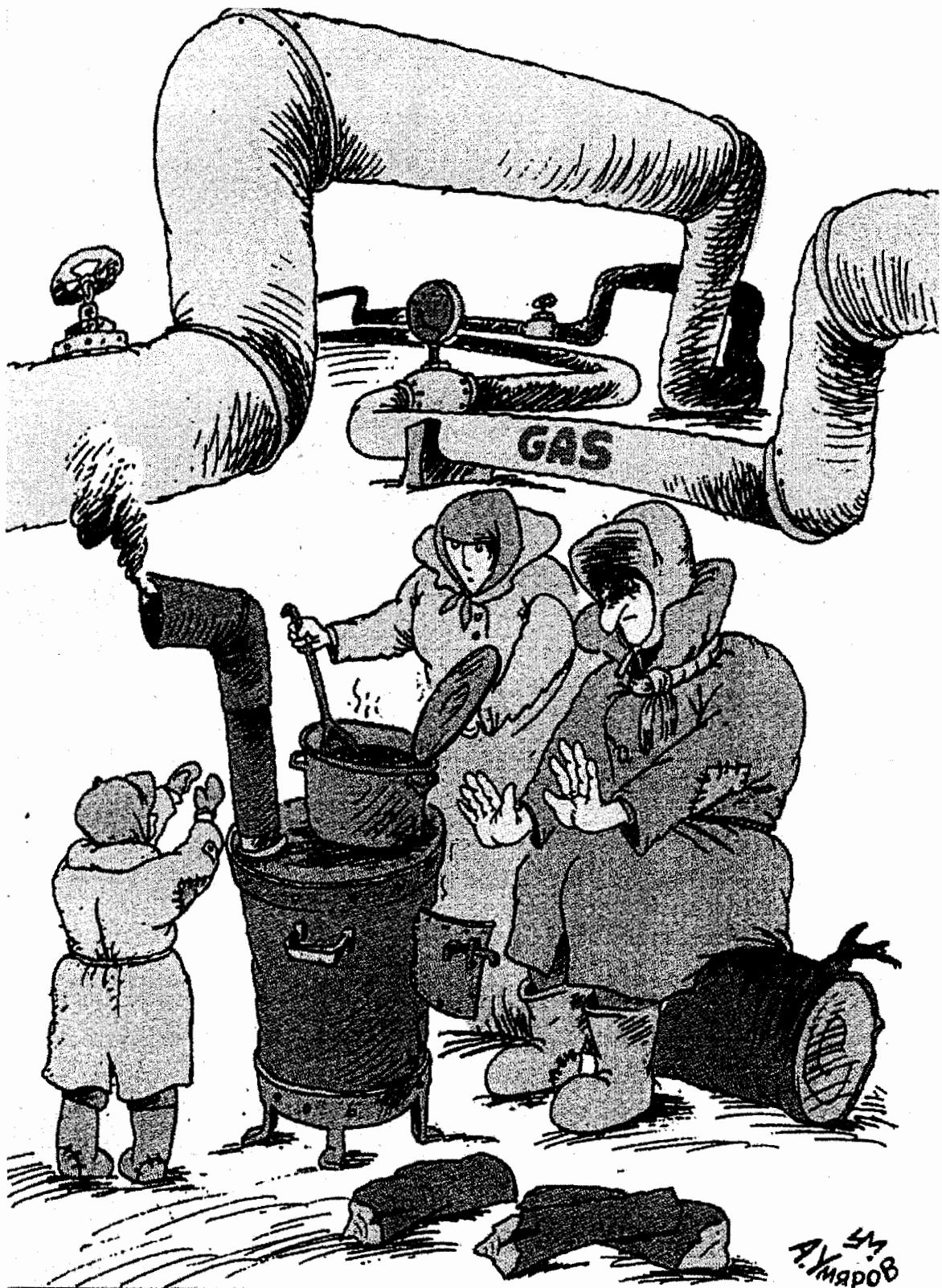
Mais les exportations de pétrole, de gaz et de matières premières - qui sont désormais à la base de toute l'économie russe - ne peuvent assurer une vie décente (selon les normes occidentales en vigueur) qu'à 30 ou 50 millions de nos compatriotes, soit un tiers de la population du pays. Les deux autres tiers, malgré tous les perfectionnements que l'on pourra apporter au système fiscal et à la redistribution des revenus, n'auront jamais de quoi vivre correctement, à plus forte raison si le prix du pétrole finit par baisser.

(...)La lutte pour le contrôle des ressources naturelles va déterminer la politique internationale de la décennie à venir, et personne ne laissera un pays aux capacités de production dépassées, et à la démographie en chute libre, contrôler une part si importante de l'extraction des hydrocarbures. Surtout si ce pays est entouré de voisins dont l'économie et la population sont en pleine croissance. Il ne faut pas oublier que nos gisements d'"or noir", "bleu", "vert" et autres se concentrent en Sibérie et à l'extrémité orientale du pays, où la densité de population, déjà faible, diminue encore plus vite qu'en Russie d'Europe.

C'est pour cela qu'à l'aube de ce second mandat présidentiel notre pays se voit offrir ce qui est peut-être sa dernière chance de moderniser son économie, grâce à la manne des pétro-dollars. Il ne s'agit pas de faire des réformes pour le plaisir d'en faire et d'aboutir à une situation où le pays serait en théorie complètement inscrit dans l'économie de marché, mais dont le budget serait toujours entièrement tributaire du pétrole. Si les réformes aboutissent à cela, lorsque les prix du brut chuteront, ou que l'on inventera un carburant de synthèse, la Russie n'aura plus ni espoir, ni moyens financiers ou intellectuels, ni capital humain pour conserver simplement son intégrité territoriale, sans même parler de rattraper le niveau de développement des pays civilisés.

Andreï Riabov, *Gazeta Moscou*, mai 2004

Document 4 : Dessin d'Alexandre Oumiarov



Source : *Izvestia*, Moscou, mai 2004.

Document 5 : Affiche du plan général de développement de Moscou (2000-2020)



Traduction :

¹ Nouveau plan général de développement de Moscou

² Moscou un pas dans le troisième millénaire

³ "La construction de Moscou", du 1^{er} au 28 novembre 1999, Manège
(Le Manège est un centre d'exposition)

DEUXIEME PARTIE

HISTOIRE

EXPLICATION D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Le candidat choisit UN des deux sujets proposés

SUJET I

Mitterrand et Kohl à Verdun le 22 septembre 1984



Photographie prise après l'inauguration d'une plaque commémorative où est gravée cette inscription reprenant une phrase de François Mitterrand :
« Nous nous sommes réconciliés, nous nous sommes compris, nous sommes devenus des amis »

QUESTIONS

- 1 - Présentez le document.
- 2 - François Mitterrand utilise l'expression « nous nous sommes réconciliés ». A quels événements antérieurs fait-il allusion ?
- 3 - Citez les principales étapes de la réconciliation franco-allemande.
- 4 - En quoi cette photographie illustre-t-elle les paroles de F. Mitterrand ? Quelles valeurs les deux personnages cherchent-ils à transmettre ?

SUJET II

L'ONU : le rapport du millénaire

Le 3 avril 2000, Kofi ANNAN, secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies depuis 1996, présente devant l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies, dans son rapport du millénaire intitulé : « Nous, les peuples », le rôle des Nations unies au XXIème siècle.

En 1945, les pères fondateurs ont créé un système de coopération ouvert, adapté à une société internationale. C'est le bon fonctionnement de ce système qui a permis l'émergence de la mondialisation. Nous vivons maintenant dans une société mondiale. [...] Les bienfaits de la mondialisation sont évidents : croissance plus rapide, niveau de vie plus élevé, meilleures perspectives d'avenir. [...] Dans ce monde nouveau, de plus en plus de groupes et de particuliers établissent des relations transfrontalières auxquelles les Etats ne sont pas associés. Cet état de fait n'est pas sans dangers. Criminalité, drogues, terrorisme, pollution, maladies, armes, réfugiés et migrants se déplacent bien plus vite et sur une bien plus grande échelle que par le passé. [...] Si nous voulons que la mondialisation tienne ses promesses tout en nous préservant de ses effets néfastes, nous devons apprendre à gouverner mieux, et à gouverner mieux ensemble. [...]

Le monde a enregistré des progrès économiques sans précédent au cours des 50 dernières années. Pourtant, 1,2 milliard d'êtres humains ont moins d'un dollar par jour pour vivre. L'extrême pauvreté, combinée à de profondes inégalités entre les pays et parfois au sein même des pays, fait honte à l'humanité, et ne fait qu'aggraver d'autres problèmes, notamment les conflits. [...] Nous devons prendre des mesures pour diminuer de moitié, d'ici à 2015, le nombre de personnes vivant dans le dénuement, et ce dans toutes les régions du monde. [...]

Les guerres entre États se font plus rares. Toutefois, les conflits internes des 10 dernières années ont fait plus de 5 millions de morts, et ont chassé des dizaines de millions de personnes de chez elles. [...] La souveraineté nationale ne saurait justifier les violations aveugles des droits de l'homme et les tueries. Face à des massacres, il ne faut pas écarter la possibilité d'une intervention armée, autorisée par le Conseil de sécurité. [...]

L'influence qu'exerce l'Organisation des Nations Unies dans le monde découle non pas de son pouvoir mais des valeurs qu'elle incarne, du rôle qu'elle joue dans le domaine de l'élaboration des normes internationales, de sa capacité à sensibiliser et mobiliser l'opinion au niveau mondial et de la confiance qu'inspirent les actions qu'elle mène sur le terrain pour améliorer les conditions de vie des populations. Nous devons miser sur ces atouts, en particulier en insistant sur l'importance de l'état de droit. Mais il nous faut aussi adapter l'Organisation au monde actuel, notamment en réformant le Conseil de sécurité de façon qu'il soit en mesure de travailler efficacement, tout en jouissant d'une légitimité incontestée. [...]

QUESTIONS

- 1 - Rappelez le contexte de la création de l'ONU et les missions qui lui étaient alors assignées.
- 2 - Dégagez trois aspects fondamentaux du bilan économique et social dressé par Kofi Annan.
- 3 - D'après l'auteur, quels sont les types de conflits que le monde a connus au cours de la décennie 1991-2000 ? En vous appuyant sur deux exemples, précisez le rôle qu'y a joué l'ONU.
- 4 - Quelles sont les priorités d'action définies par Kofi Annan en 2000 ?